

MADELEINE LOUARN

Madeleine Louarn découvre le théâtre comme éducatrice spécialisée dans un centre pour personnes en situation de handicap mental à Morlaix. Elle y crée l'atelier de pratique amateur Catalyse et devient metteuse en scène. Depuis plus de trente ans, elle a fait entendre aussi bien Lewis Carroll que Christophe Pellet, William Shakespeare que Samuel Beckett, Danil Harms que Frédéric Vossier. Avec ses acteurs exemplaires et uniques, elle choisit des textes qui posent toujours la question du jeu de l'acteur, de sa vérité et de sa présence.

JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE

Après une formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, **Jean-François Auguste** crée la compagnie For Happy people and co en 2007. Il s'empare des écritures de Thomas Middleton, Frédéric Vossier, Marc Lainé, Sade, Loo Hui Phang, Christophe Blain et Lewis Carroll avec la création de *Alice ou le Monde des merveilles* co-mise en scène avec Madeleine Louarn et interprétée par les acteurs de Catalyse. Depuis 2015, sa compagnie creuse un sillon sur la question des « humanités ».

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Site Louis Pasteur Supramuros de l'Université d'Avignon

Dialogue artiste-spectateurs avec Madeleine Louarn, Jean-François Auguste et l'équipe artistique, le 9 juillet à 16h30

Leçon de l'Université avec Madeleine Louarn, le 11 juillet à 12h30

LE GRAND THÉÂTRE D'OKLAHAMA

« Je combats ; personne ne le sait ; il y en a qui le sentent, on ne peut pas l'éviter ; mais personne ne le sait. Je m'acquitte de mes devoirs quotidiens, on peut me reprocher un peu d'inattention, mais très peu. » Franz Kafka

Avec Madeleine Louarn, Jean-François Auguste et les acteurs handicapés de la troupe Catalyse, la vie pour le beau et l'avènement de la poésie se travaillent, se conquièrent. Reprenant à leur compte les derniers et souvent méconnus écrits de Franz Kafka, les deux metteurs en scène proposent une immersion dans cette pensée bouillonnante. Éminemment lucide, le chemin qu'a toujours proposé l'auteur est un terrain de jeu où la joie et l'inattendu des acteurs font friction avec le sort de l'être humain et son irréductible petitesse. Naviguant avec spontanéité dans ce réseau de textes, *Le Grand Théâtre d'Oklahoma* raconte nos aveuglements, nos désirs d'assimilation et de liberté et comment ils participent trop souvent à nous faire accepter ce qui nous oppresse et nous domine.

In Kafka's late writings, the handicapped actors of Catalyse find a joyful freedom and clear-headedness as they expose the mechanisms of assimilation as a tool for domination.

DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 4 au 11 octobre 2018, Théâtre national de Bretagne, Rennes
- 31 janvier au 8 février 2019, MC93
Maison de la Culture de Seine Saint-Denis, Bobigny
- 13 février, La Ferme du Buisson, Noisiel
- 20 et 21 mars, Le Quartz Scène nationale de Brest

72^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

#MADELEINLOUARN
#JEANFRANCOISAuguste
#LEGRANDTHEATRE
#THEATRE
#VEDENE

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA18

Feuille de salle disponible en anglais auprès de nos agents d'accueil
Ask our staff for an English version of this leaflet

Peinture © Claire Tabouret, *La Grande Camisole*, 2014, photo © Amik Wetter
Licence Festival d'Avignon : 2-1069626 / 3-1069629



LE GRAND THÉÂTRE D'OKLAHAMA

D'APRÈS FRANZ KAFKA
MADELEINE LOUARN ET JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE

7 8 | 10 11 12 JUILLET 2018

L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON - VEDÈNE

CRÉATION

FONDATION
CREDIT
COOPÉRATIF

LE GRAND THÉÂTRE D'OKLAHAMA

D'APRÈS FRANZ KAFKA

MADELEINE LOUARN ET JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE

(Morlaix)

CRÉATION

Durée estimée 1h30

<u>Avec</u>	Tristan Cantin	<i>Rougeaud</i>
	Manon Carpentier	<i>Fanny</i>
	Guillaume Drouadaine	<i>Karl Rosmann</i>
	Christian Lizet	<i>le secrétaire</i>
	Christelle Podeur	<i>Joséfine la cantatrice</i>
	Jean-Claude Pouliquen	<i>Karo, l'artiste de la faim</i>
	Sylvain Robic	<i>le directeur et les chefs de service</i>

Texte librement inspiré des œuvres de Franz KafkaMise en scène Madeleine Louarn et Jean-François AugusteChorégraphie Agnieszka RyszkiewiczDramaturgie Pierre ChevallierMusique Julien PerraudeauScénographie Hélène DelpratLumière Mana GautierCostumes Claire RaisonRégie générale Thierry LacroixRégie son Cyrille LebourgeoisProduction Théâtre de l'Entresort, For Happy people and coCoproduction MC93 Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis Bobigny,

Le Quartz Scène nationale de Brest, MC2 : Scène nationale de Grenoble,

CDN Besançon Franche-Comté, Théâtre national de Bretagne, Festival d'Avignon,

Théâtre du Pays de Morlaix Scène de territoire pour le théâtre,

L'Ésat des Genêts d'Or

Avec le soutien de la Ferme du Buissonet de l'Adami pour la 72^e édition du Festival d'AvignonAvec la participation du Jeune Théâtre National

Le Théâtre de l'Entresort et For Happy people and co sont subventionnés par la Drac Bretagne, le Conseil régional de Bretagne, le Conseil régional d'Ile de France, le Conseil départemental du Finistère, Morlaix communauté et la Ville de Morlaix.

Spectacle créé le 7 juillet 2018 au Festival d'Avignon.

ENTRETIEN AVEC MADELEINE LOUARN ET JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE

Le Théâtre de l'Entresort, la troupe Catalyse... votre histoire est singulière.

Madeline Louarn : Le Théâtre de l'Entresort est une compagnie, Catalyse est un atelier théâtre au sein d'un Ésat (Établissement et service d'aide par le travail). La compagnie s'est créée autour d'un projet avec des femmes et des hommes qui travaillaient dans un Ésat. Son orientation tournait clairement autour du théâtre contemporain. Le fait que les acteurs soient handicapés induit un certain nombre de choix dans les écritures de plateau, l'interprétation et le jeu. La question de l'incarnation de personnages se pose un peu différemment avec eux. Mais dans tous les cas, il y a un déplacement, une métamorphose. De par leur singularité, les comédiens produisent un événement scénique. Ils ne cessent de remettre leur imaginaire en jeu et de confronter le public, mais aussi toutes les personnes de la compagnie, à l'inattendu. Il n'y a pas de démarche thérapeutique dans ce travail ; la question de l'esthétique a été posée d'emblée et reste première.

Jean-François Auguste : J'ai rencontré la troupe Catalyse en 2003. À cette époque, nous étions en résidence de création sur *Œdipe roi* avec une compagnie avec laquelle j'ai beaucoup travaillé en tant qu'acteur : le Théâtre des Lucioles. Dans le cadre de cette résidence, j'ai dirigé un stage avec les acteurs de Catalyse, où nous avons travaillé sur un texte de Jean-Pierre Vernant : *L'Univers, les Dieux, les Hommes*. La problématique de notre recherche était : « pourquoi la généalogie d'Œdipe était-elle boiteuse ? » Ils incarnaient magnifiquement les dieux et les déesses... Ensuite, Madeleine m'a invité à revenir travailler avec eux. À Catalyse, ce sont les acteurs qui guident les créations et lorsque l'on choisit un texte, c'est d'abord à eux que l'on pense. C'est ainsi que cette invitation est devenue une production et nous avons créé *Alice ou Le monde des Merveilles* en 2007.

Quand et pourquoi apparaît l'idée d'aller puiser dans l'univers de Franz Kafka ?

Madeline Louarn : En partant de formes qui ne sont pas pré-écrites au plateau, le champ d'improvisation des acteurs est très ouvert et les textes de Kafka nous ont offert des ressorts, des potentiels formidables. Kafka entretenait un rapport conflictuel avec la « faute ». Les acteurs de Catalyse sont traversés aussi par cette question. Et aussi par celle de la responsabilité, sans rien enlever à leur appétit de vie, au désir de chanter et de danser. Il y a aussi chez Kafka une constante critique des normes et une constante difficulté à s'y soumettre. On voit bien aussi combien les personnes handicapées peuvent se fracasser sur les normes sociales. Tous ces rapports donnent une couleur particulière à l'interprétation des acteurs de Catalyse.

Jean-François Auguste : La création demande souvent aux artistes de faire un pas de côté. Et Kafka en parle très bien : « *Écrire, c'est sauter en dehors de la rangée des assassins* ». Leslie Kaplan analyse cette pensée : « *Les assassins dont parle Kafka sont, contrairement à ce que l'on pourrait croire, ceux qui restent dans le rang, qui suivent le cours habituel du monde, qui répètent et recommencent la mauvaise vie telle qu'elle est. Ils assassinent quoi ? Justement le possible, tout ce qui pourrait commencer, rompre, changer.* » En travaillant sur les textes de Kafka, les façons de répondre au réel se révèlent autrement. Les acteurs de Catalyse nous le prouvent tous les jours.

Madeline Louarn : Kafka a été tiraillé par le souci de faire les bons choix pour sa vie. L'attraction de la littérature était impérative et l'a toujours mis face à de véritables dilemmes quant à un engagement extérieur (impliquant le mariage, la famille, les amis...). Pour lui, l'idée de la liberté était un chemin qui part de l'intérieur pour aller vers l'extérieur. Il essayait de tenir debout à sa manière. En questionnant notre rapport à l'humanité, il recrée un univers qui nous donne la puissance, la possibilité d'agir tout en nous montrant les abîmes. Il y a dans les paroles de Kafka une manière d'appréhender la réalité qui s'offre comme une traversée métaphysique. En reprenant ses textes à notre compte, nous ne voulons pas faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre, mais garder l'ambiguïté de sa pensée et voir comment sa manière singulière de traiter le réel ouvre un champ de réflexion. Ce spectacle sera tout sauf une conclusion, une morale.

Jean-François Auguste : Il y a aussi cette chose paradoxale dans son écriture : la complexité de certains de ses textes n'est pas une opacité confuse. C'est une pensée qui anime, qui éveille. Il ne nous laisse pas dans la vase, il nous accompagne. À chaque relecture, je ne cesse de découvrir de nouveaux champs de compréhension. Cela demande une lecture très active.

Comment parler aux acteurs de cet auteur ? Aborder son univers, sa complexité et la traduire au plateau ?

Jean-François Auguste : Nous n'avons pas voulu nous emparer des grandes œuvres de Kafka, mais sommes allés fouiller dans ses écrits de fin de vie, qui sont des petits récits, à l'exception de la structure centrale de notre spectacle que nous avons extraite du dernier chapitre de *L'Amérique* ou *Le Disparu*, son premier roman laissé inachevé.

Madeline Louarn : Nous avons regardé beaucoup de films tels que *Le Château* (Michael Haneke), *Le Procès* (Orson Welles), *Amerika-Rapports de classe* (Jean-Marie Straub et Danièle Huillet). Ils nous ont nourris collectivement et pour chaque acteur, nous avons cherché la pertinence du texte. L'une des premières thématiques a été celle de « l'artiste ». Les comédiens portent tous, avant de se lancer dans le travail, cette immense question : « comment jouer le texte ? » Mais dès les premières répétitions, quelque chose de limpide est apparu. La question de l'oralité fait partie des points forts de l'écriture de Kafka. Il aimait le théâtre, il y allait beaucoup, il a même essayé d'écrire une ou deux pièces. Tout d'un coup, dans le travail d'acteur, l'oralité survient et nous savons que nous sommes au bon endroit. Chez les acteurs de Catalyse, il n'y a pas de présupposition mais une compréhension instinctive qui permet de ne pas nous surcharger de sens.

Propos recueillis par Marion Guilloux